

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 septembre 2004

PROPOSITION DE LOI

modifiant le Code civil, la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques et l'arrêté royal du 10 décembre 1996 relatif aux pièces et certificats d'identité pour enfants de moins de douze ans, afin de prévenir l'enlèvement parental international d'enfants

(déposée par Mme Corinne
De Permentier)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	11
4. Annexe	13

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 september 2004

WETSVOORSTEL

tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek, de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten alsmede het koninklijk besluit van 10 december 1996 betreffende de identiteitsstukken en -bewijzen voor kinderen onder de twaalf jaar, ter voorkoming van internationale kinderontvoeringen door een ouder

(ingediend door mevrouw Corinne
De Permentier)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	11
4. Bijlage	13

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi envisage la problématique de l'enlèvement parental international.

Accroître la sévérité de la sanction pénale frappant les auteurs d'enlèvements ne suffit pas. D'une part parce que l'auteur peut toujours se soustraire à la sanction en retournant dans son pays d'origine duquel il ne sera pas extradé et, d'autre part, parce que la sanction ne met pas automatiquement fin à la soustraction de l'enfant tout en exacerbant davantage les conflits entre les parents.

L'objectif de la présente proposition est donc de faciliter les contrôles aux frontières de l'espace «Schengen» en mentionnant sur la carte d'identité de l'enfant les conditions dans lesquelles il peut franchir une frontière extérieure.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel gaat in op het vraagstuk van de internationale kindervervoeringen door een ouder.

Het volstaat niet de daders van dergelijke ontvoeringen nóg strengere strafrechtelijke sancties op te leggen. Niet alleen kunnen de daders zich aan die sanctie onttrekken door terug te keren naar hun land van herkomst dat hen niet zal uitleveren, maar bovendien maakt de sanctie niet noodzakelijk een einde aan de ontvoering van het kind en verscherpt zulks het conflict tussen de ouders nog meer.

Daarom strekt dit wetsvoorstel ertoe de controles aan de buitengrenzen van de Schengen-ruimte te vergemakkelijken, door op de identiteitskaart van het kind te vermelden onder welke voorwaarden het een buitengrens mag overschrijden.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La problématique de l'enlèvement parental international d'enfants a acquis une acuité particulière en raison du grand nombre de cas survenus au cours des dernières années et ce, malgré les réactions et les initiatives entreprises tant au niveau national qu'international.

Dans une étude publiée par la Revue de droit des étrangers de décembre 1999 Madame Sophie DEMARS en décèle les causes dans «la plus grande mobilité internationale qui favorise la formation de couples mixtes, couples qui ne sont pas plus que d'autres épargnés par la fragilité de leur relation. Les différences de traditions familiales culturelles et religieuses sont souvent dans ces cas davantage marquées et conduisent parfois à une attitude extrême de non-respect qui est l'enlèvement d'enfants».

Certes, différentes mesures ont été mises en oeuvre pour tenter de mettre fin à de tels rapt ou pour en conjurer les effets. C'est ainsi que la Belgique a récemment accru la sévérité de la sanction pénale frappant les auteurs d'enlèvements d'enfants. L'article 432 du Code pénal, qui a remplacé l'article 369*bis* du même Code, a porté la peine minimale d'emprisonnement pour ce délit à 1 an et la peine maximale à 5 ans. Le relèvement du seuil minimal à un an a pour objet d'accroître la possibilité d'extradition dans le cas où l'auteur de l'infraction s'est réfugié dans un pays à l'égard duquel le taux minimal de la peine privative de liberté prévu pour l'extradition aux termes du Traité qui le lie à la Belgique serait supérieur à un an (cfr. Projet de loi relatif à la protection pénale des mineurs, exposé des motifs, doc. Parl. Ch. Sess. Ord. 1998/1999 n° 1907/1 pp.36-37).

Ceci ne suffit toutefois pas à résoudre le problème rencontré. En effet comme l'écrit Madame Caroline Vandresse: «bien souvent le père ou la mère retourne dans son pays d'origine ce qui entraînera l'application du principe de non-extradition des nationaux, ancré dans le droit de l'extradition depuis le 19ème siècle» (voy. Annales de droit de Louvain 2002/I et 2 p. 78). S'il est vrai que l'instauration du mandat d'arrêt européen qui déroge à ce principe pallie dans une certaine mesure le risque de voir exciper ce moyen de défense, encore

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het vraagstuk van de internationale kinderonvoeringen door een ouder is bijzonder prangend geworden. De jongste jaren waren er immers tal van dergelijke ontvoeringen, in weerwil van de reacties en de initiatieven die er zowel op nationaal als op internationaal vlak zijn geweest.

In een studie die het tijdschrift *Revue de droit des étrangers* in december 1999 heeft gepubliceerd, gaat mevrouw Sophie Demars dieper in op de oorzaken van dat verschijnsel: «la plus grande mobilité internationale qui favorise la formation de couples mixtes, couples qui ne sont pas plus que d'autres épargnés par la fragilité de leur relation. Les différences de traditions familiales culturelles et religieuses sont souvent dans ces cas davantage marquées et conduisent parfois à une attitude extrême de non-respect qui est l'enlèvement d'enfants».

Uiteraard werden diverse maatregelen genomen in een poging komaf te maken met dergelijke ontvoeringen of de gevolgen ervan te verzachten. Zo legt België sinds kort strengere strafrechtelijke sancties op aan de daders van kinderonvoeringen. Overeenkomstig artikel 432 van het Strafwetboek, dat in de plaats is gekomen van artikel 369*bis* van datzelfde Wetboek, werd de minimale gevangenisstraf voor dat misdrijf opgetrokken tot 1 jaar, de maximale gevangenisstraf tot 5 jaar. De optrekking van de minimale gevangenisstraf tot 1 jaar moet de kans op uitlevering vergroten, mocht de dader zijn gevlucht naar een land waar de minimumstraf voor uitlevering, krachtens een met België gesloten overeenkomst, méér dan één jaar vrijheidsberoving bedraagt (zie het wetsontwerp betreffende de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen, Stuk Kamer nr. 1907/1, memorie van toelichting, blz. 36-37, 1998-1999).

Een en ander is echter ontoereikend om het probleem op te lossen. Mevrouw Caroline Vandresse stelt het als volgt: «bien souvent le père ou la mère retourne dans son pays d'origine ce qui entraînera l'application du principe de non-extradition des nationaux, ancré dans le droit de l'extradition depuis le 19ème siècle» (zie *Annales de droit de Louvain* 2002/I en 2, blz. 78). Het klopt dat de instelling van het Europees aanhoudingsbevel, dat afwijkt van het hierboven aangehaalde beginsel van de niet-uitlevering van onderdanen, in ze-

ne sera-ce le cas que si l'auteur de l'enlèvement a cherché refuge dans un pays partie à l'instrument international qui a créé ce type de mandat d'arrêt.

Par ailleurs, le fait de pouvoir poursuivre et faire condamner l'auteur de l'enlèvement ne met pas pour autant fin, en soi, à la soustraction de l'enfant et contribue bien souvent comme le souligne Madame Vandresse «à exacerber les conflits entre parents, au détriment de l'intérêt de l'enfant».

L'efficacité et l'opportunité d'une intervention pénale s'avèrent donc relatives.

Une toute autre approche du sujet est celle adoptée dans la Convention européenne sur la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière de garde des enfants et le rétablissement de la garde des enfants, faite à Luxembourg le 20 mai 1980 et plus encore dans la Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants, faite à La Haye le 25 octobre 1980, approuvées respectivement par les lois du 1 août 1985 et du 10 août 1998.

Ces conventions tendent l'une et l'autre à la réalisation d'un même objet précisé dans leur préambule. Il s'agit en effet, selon la Convention de Luxembourg, dans des cas «où des enfants ont été déplacés sans droit à travers une frontière internationale (...) d'introduire des dispositions appropriées permettant le rétablissement de la garde des enfants lorsque cette garde a été arbitrairement interrompue» et, selon la convention de La Haye «de protéger l'enfant, sur le plan international, contre les effets nuisibles d'un déplacement ou d'un non retour illicites et établir des procédures en vue de garantir le retour immédiat de l'enfant dans l'État de sa résidence habituelle ainsi que d'assurer la protection du droit de visite».

Les deux conventions en question se distinguent et par les mécanismes qu'elles mettent en place pour parvenir à leur objectif (l'instauration d'Autorités centrales) et par les conditions requises pour trouver à s'appliquer.

La Convention de Luxembourg, comme l'indique son intitulé, s'articule sur «la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière de garde des enfants» de telle sorte que l'État dans lequel l'enfant est

kere zin het risico verkleint dat de dader van een internationale kinderontvoering zich op dat verdedigingsmiddel zou beroepen, maar dat zal alleen zo zijn indien die dader is gevlucht naar een land dat is toegetreden tot het internationale rechtsinstrument dat een dergelijk aanhoudingsbevel heeft ingesteld.

Dat de dader van een kinderontvoering kan worden vervolgd en veroordeeld, heeft voorts niet noodzakelijk tot gevolg dat er een einde komt aan de onttrekking zelf van het kind. Nog volgens mevrouw Vandresse wordt het conflict tussen de ouders daardoor vaak op de spits gedreven, wat de belangen van het kind niet ten goede komt.

Een strafrechtelijk optreden is dus beperkt qua doeltreffendheid en relevantie.

Een heel andere aanpak van dit vraagstuk is terug te vinden in het Europees Verdrag inzake de erkenning en tenuitvoerlegging van beslissingen inzake het gezag over kinderen en inzake het herstel van het gezag, opgemaakt te Luxemburg op 20 mei 1980, en zeker in het Verdrag inzake de burgerrechtelijke aspecten van ontvoering over de grens van kinderen, opgemaakt te 's Gravenhage op 25 oktober 1980. Die verdragen werden op 1 augustus 1985, respectievelijk op 10 augustus 1998 door ons land geratificeerd.

Uit de preambules van die twee verdragen blijkt dat ze dezelfde doelstelling nastreven. Volgens het Verdrag van Luxemburg is het immers de bedoeling in de gevallen «waarin kinderen ongeoorloofd een internationale grens zijn overgebracht (...) passende bepalingen in te voeren waardoor het gezag over kinderen kan worden hersteld wanneer dit gezag eigenmachtig is onderbroken». Volgens het Verdrag van Den Haag gaat het erom «in internationaal verband kinderen te beschermen tegen de schadelijke gevolgen van ongeoorloofd overbrengen of niet doen terugkeren en procedures vast te stellen, die de onmiddellijke terugkeer van het kind waarborgen naar de Staat waar het zijn gewone verblijfplaats heeft, alsmede de bescherming van het omgangsrecht te verzekeren».

De beide verdragen verschillen van elkaar door de mechanismen die ze instellen om de beoogde doelstelling (te weten de instelling van Centrale Autoriteiten) te halen, alsook door de voorwaarden die de toepassing ervan bepalen.

Zoals uit het opschrift blijkt, heeft het Verdrag van Luxemburg betrekking op «de erkenning en de tenuitvoerlegging van beslissingen inzake het gezag over kinderen». Daarmee wordt beoogd dat het land waarin

illicitement retenu reconnaîtra la décision rendue par le juge d'un autre État signataire ayant fixé le droit de garde et veillera à en assurer l'exécution par la remise de l'enfant à la personne à qui ce juge aura attribué cette garde.

La Convention de La Haye ne se limite pas à la reconnaissance et à l'exécution d'une décision judiciaire. Elle s'attache au fait que l'enfant a été arbitrairement enlevé du lieu de sa résidence habituelle par un de ses parents et qu'il y a lieu de veiller à y mettre fin en assurant sa restitution. Le but est d'éviter la consolidation dans le temps de la situation engendrée par une voie de fait illicite. C'est pourquoi la Convention de La Haye n'impose pas que celui qui s'en réclame dispose nécessairement d'un jugement dont il entend poursuivre l'exécution à l'étranger. Il suffit, pour que le dispositif organisé par la Convention puisse être mis en oeuvre, que l'enfant ait été déplacé à l'étranger au mépris d'une attribution du droit de garde laquelle peut, certes, résulter d'un jugement mais également d'un simple accord portant sur la désignation du lieu de résidence habituelle de l'enfant pour autant qu'elle ait été effective. A cet égard, il est important de souligner que l'article 5 de la Convention définit de manière autonome le droit de garde en précisant qu'il s'agit du «droit portant sur les soins de la personne de l'enfant et, en particulier, celui de décider de son lieu de résidence». L'État où l'enfant a été déplacé devra donc veiller à ce qu'il soit ramené - si possible volontairement et, en cas d'échec de la voie négociée, par acte d'autorité - dans l'État du lieu de sa résidence habituelle qu'elle ait été déterminée par un jugement ou par un accord dont il n'est pas requis qu'il ait été homologué pourvu que cette résidence ait été effective.

La prépondérance que la Convention de La Haye accorde au critère du lieu de résidence habituelle de l'enfant explique les exceptions qu'elle prévoit à l'obligation d'assurer le retour de l'enfant et notamment l'écoulement d'un délai de plus d'un an depuis le déplacement, son intégration dans son nouveau milieu ou encore le non-exercice effectif du droit de garde au moment du déplacement ou du non-retour.

het kind ongeoorloofd verblijft, erkenning opbrengt voor de beslissing van een rechter uit een ander verdragsluitend land aangaande het gezag over het kind. Inzonderheid moet aldus worden bewerkstelligd dat eerstgenoemd land het kind daadwerkelijk toevertrouwt aan de persoon aan wie de rechter dat gezag heeft toegekend.

Het Verdrag van Den Haag gaat verder dan de louter erkenning en tenuitvoerlegging. Er wordt daarbij vanuit gegaan dat één van de ouders van het kind het eigenmachtig heeft ontvoerd uit zijn gewone verblijfplaats, alsmede dat ervoor dient te worden gezorgd dat aan die ontvoering een einde komt en dat het kind wordt teruggegeven. Het is de bedoeling te voorkomen dat een ongeoorloofde feitelijkheid mettertijd geconsolideerd raakt. Om die reden moet iemand die zich op het Verdrag van Den Haag beroept niet noodzakelijkerwijs beschikken over een vonnis dat hij in het buitenland ten uitvoer wil laten leggen; om te zorgen voor de tenuitvoerlegging van de bij het Verdrag geregelde bepalingen volstaat het dat het kind naar het buitenland werd overgebracht in strijd met een verleend gezagsrecht (dat weliswaar kan voortvloeien uit een vonnis maar al evenzeer uit een eenvoudige overeenkomst over de gewone verblijfplaats van het kind, op voorwaarde dat die plaats ook daadwerkelijk de verblijfplaats was). Het is in dat verband van belang erop te wijzen dat het gezagsrecht bij artikel 5 van het Verdrag op autonome wijze wordt omschreven als «het recht dat betrekking heeft op de zorg voor de persoon van het kind, en in het bijzonder het recht over zijn verblijfplaats te beslissen». De Staat waarheen het kind is overgebracht moet er dus voor zorgen dat het (indien mogelijk vrijwillig, en als dat met onderhandelingen niet lukt, op last van de overheid) wordt teruggebracht naar de Staat waar het gewoonlijk verblijft. Het maakt daarbij niet uit of zulks bij vonnis werd bepaald, dan wel via een overeenkomst die niet dient te worden gehomologeerd; wel moet het kind die verblijfplaats daadwerkelijk hebben gehad.

Het doorslaggevende belang dat in het Verdrag van Den Haag aan de gewone verblijfplaats van het kind wordt gehecht, verklaart de uitzonderingen waarin het voorziet inzake de verplichting het kind te doen terugkeren, inzonderheid wanneer meer dan één jaar is verstreken sedert de overbrenging, wanneer het kind in zijn nieuwe omgeving is geworteld en wanneer het gezagsrecht niet daadwerkelijk werd uitgeoefend op het tijdstip van het overbrengen of het niet doen terugkeren.

Pour précieuses que soient ces conventions, elles ne permettent pas de résoudre tous les cas de rapt. Elle ne peuvent, en effet, être invoquées que si l'enfant est retenu dans un État également partie à l'un de ces Traités. D'autres dispositions doivent dès lors être mises en oeuvre pour compléter celles organisées par ces Conventions et enrayer le phénomène des rapt d'enfants. La présente proposition de loi tend à l'instauration d'une mesure destinée à déceler l'existence d'une tentative d'enlèvement illicite lors des contrôles d'identité effectués au moment où l'auteur de l'enlèvement désire franchir avec l'enfant une frontière extérieure de l'«Espace Schengen.»

L'Accord de Schengen du 14 juin 1985 et la Convention d'application de cet Accord signée le 18 juin 1990, approuvée par la loi du 18 mars 1993 ont conduit à la suppression des contrôles aux frontières communes des États signataires qualifiées désormais de «frontières intérieures». La circulation transfrontalière aux «frontières extérieures» demeure, par contre, soumise au contrôle des autorités compétentes. Ce contrôle comprend celui des personnes, ce qui suppose un contrôle d'identité et la vérification des conditions de sortie de celles-ci.

Lorsque l'auteur d'un enlèvement d'enfant se présente avec lui à un contrôle, en vue de franchir une frontière extérieure, il devrait être possible de vérifier si l'enfant est autorisé à quitter l'«Espace Schengen». Certes, cette autorisation sera présumée acquise lorsque la personne qui accompagne l'enfant est l'un de ses auteurs mais il en irait autrement si le titulaire du droit de garde sur l'enfant avait disposé d'un moyen de porter à la connaissance du contrôleur frontalier que son autorisation était également requise et que, sans cette dernière, l'enfant ne peut être amené à destination d'un pays tiers. C'est précisément cette information que la présente proposition de loi tend à organiser en permettant l'insertion sur la pièce d'identité de l'enfant qui doit être produite lors de ce passage.

A cet égard, il importe de rappeler que chacun doit disposer d'une pièce d'identité qui, en fonction de l'âge du titulaire, sera soit une carte d'identité, soit un certificat d'identité. En effet, d'une part les arrêtés royaux des 29 juillet 1985 et 25 mars 2003 imposent d'être porteur d'une carte d'identité à partir de 15 ans – cet âge sera bientôt ramené à 12 ans – et, d'autre part, les

Hoe waardevol die verdragen ook mogen zijn, ze bieden toch niet de mogelijkheid alle gevallen van ontvoering op te lossen. Zij kunnen immers maar worden ingeroepen indien het kind wordt vastgehouden in een Staat die ook tot een van die verdragen is toegetreden. Er moeten dus andere bepalingen worden geïmplementeerd, ter aanvulling van die waarin die verdragen voorzien. Zodoende kan een einde worden gemaakt aan het verschijnsel van de kinderontvoeringen. Dit wetsvoorstel strekt ertoe een maatregel in te stellen aan de hand waarvan kan worden nagegaan of het om een ongeoorloofde onttrekkingspoging gaat, met name bij de identiteitscontroles wanneer de ontvoerder met het kind een buitengrens van de Schengen-ruimte wil overschrijden.

Het Schengenakkoord van 14 juni 1985 alsmede de op 18 juni 1990 ondertekende en bij de wet van 18 maart 1993 goedgekeurde Overeenkomst ter uitvoering van het Akkoord van Schengen hebben geleid tot de afschaffing van de grenscontroles aan de voortaan als «binnengrenzen» bestempelde, gemeenschappelijke grenzen van de ondertekenende Staten. Het grensoverschrijdende verkeer aan de «buitengrenzen» blijft evenwel onderworpen aan controle door de bevoegde overheden. Zulks omvat een personencontrole; in beginsel vindt daarbij onder meer een identiteitscontrole plaats en wordt nagegaan in welke omstandigheden de betrokkenen de grens overschrijden.

Wanneer een kinderontvoerder zich met het kind bij een controle aanbiedt om een buitengrens te overschrijden, zou het mogelijk moeten zijn na te gaan of het kind wel gemachtigd is de Schengen-ruimte te verlaten. Een dergelijke machtiging wordt weliswaar geacht te zijn verworven wanneer het kind wordt vergezeld door één van zijn ouders, maar de zaken zouden anders verlopen mocht de persoon die gezagsrecht heeft met betrekking tot het kind tevens kunnen beschikken over een middel om de controleur aan de grens ervan in kennis te stellen dat ook voor hem of haar een machtiging vereist is, en dat het kind bij ontstentenis daarvan niet naar een derde land mag worden overgebracht. Dit wetsvoorstel beoogt precies in die informatie te voorzien, via de vermelding ervan op het bij het overschrijden van de grens voor te leggen identiteitsbewijs van het kind.

Het is in dat verband van belang eraan te herinneren dat iedereen moet beschikken over een identiteitsbewijs dat, afhankelijk van de leeftijd van de houder, een identiteitskaart dan wel een verklaring van identiteit is. Enerzijds moet men krachtens de koninklijke besluiten van 29 juli 1985 en 25 maart 2003 vanaf 15 jaar een identiteitskaart bij zich hebben (die leeftijd wordt eer-

communes sont déjà habilitées à émettre pareille carte dès que l'enfant atteint 12 ans. Quant aux enfants de moins de douze ans, l'arrêté royal du 10 décembre 1996 relatif aux pièces et certificats d'identité pour enfants de moins de douze ans dispose qu'il doit leur être délivré, lors de leur première inscription dans les registres de la population, une «pièce d'identité» qui peut, ensuite, à la demande de la ou des personnes exerçant l'autorité parentale, être remplacée par un certificat d'identité qu'il appartient, cette fois, à la commune du lieu ou l'enfant est désormais inscrit dans les registres de la population d'émettre.

Les mentions devant figurer sur la carte d'identité sont limitativement énumérées à l'article 6 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques tel qu'il a été modifié par celle du 25 mars 2003 ainsi qu'aux articles 4 et 9 de l'arrêté royal du 12 décembre 1996 pour ce qui concerne la pièce d'identité attribuée à l'enfant mineur de moins de 12 ans.

La personne qui s'est vue attribuer la garde de l'enfant, au sens de l'article 5 de la Convention de La Haye du 25 octobre 1980 - tout comme d'ailleurs celle qui jouit d'un droit de visite au sens du même article, lequel droit mérite également protection - devrait dès lors pouvoir obtenir que la pièce d'identité de l'enfant mineur mentionne qu'il n'est pas autorisé à franchir une frontière extérieure sans l'assentiment exprès de ce parent. Cette mention pourra ultérieurement consister en une donnée complémentaire contenue dans le microprocesseur que comprendra la prochaine carte d'identité électronique. Il importe dès lors de permettre l'ajout de cette information à caractère personnel à la liste de celles mentionnées dans la loi du 19 juillet 1991 et l'arrêté royal du 10 décembre 1996. Sans doute ceci ne suffira-t-il pas pour faire obstacle à ce que l'enfant puisse librement être déplacé dans les limites des frontières intérieures de l'«Espace Schengen» mais, en ce cas, il y aura possibilité de recourir utilement aux dispositifs mis en place par les Conventions de Luxembourg et de La Haye, les États signataires de la Convention d'application de l'Accord de Schengen se retrouvant parmi ceux qui ont adhéré aux deux précédentes Conventions.

lang overigens teruggebracht tot 12 jaar), en anderzijds zijn de gemeenten nu reeds gemachtigd een dergelijke kaart af te geven zodra het kind de leeftijd van 12 jaar bereikt. Met betrekking tot de kinderen jonger dan 12 jaar is in het koninklijk besluit van 10 december 1996 betreffende de identiteitsstukken en -bewijzen voor kinderen onder de twaalf jaar bepaald dat aan elk kind onder die leeftijd bij zijn eerste inschrijving in de bevolkingsregisters een «identiteitsstuk» moet worden afgegeven; dat stuk kan vervolgens op verzoek van de persoon of de personen die het ouderlijke gezag uitoefenen, worden vervangen door een identiteitsbewijs dat moet worden afgegeven door de gemeente waar het kind in de bevolkingsregisters is ingeschreven.

De gegevens die op de identiteitskaart moeten staan, staan limitatief vermeld in artikel 6 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, zoals het werd gewijzigd bij de wet van 25 maart 2003, alsmede in de artikelen 4 en 9 van het koninklijk besluit van 12 december 1996 (als het gaat over het identiteitsstuk dat aan minderjarige kinderen van jonger dan 12 jaar wordt afgegeven).

Iemand aan wie het gezagsrecht werd verleend in de zin van artikel 5 van het Verdrag van Den Haag van 25 oktober 1980 zou – overigens net zoals iemand die op grond van hetzelfde artikel het omgangsrecht geniet, een recht dat eveneens bescherming verdient – derhalve moeten kunnen bekomen dat op het identiteitsstuk van het minderjarige kind vermeld wordt dat het betrokken kind niet gemachtigd is een buitengrens te overschrijden zonder de uitdrukkelijke toestemming van die ouder. In de toekomst kan die vermelding bestaan uit een bijkomend gegeven op de microchip die in de nieuwe elektronische identiteitskaart zal zijn verwerkt. Het is dan ook van belang dat dit gegeven kan worden toegevoegd aan de persoonlijke gegevens die zijn bedoeld in de wet van 19 juli 1991 en in het koninklijk besluit van 10 december 1996. Zulks zal waarschijnlijk niet volstaan om te voorkomen dat het kind vrijelijk kan worden overgebracht binnen de grenzen van de Schengen-ruimte; in dat geval kan echter op dienstige wijze worden teruggegrepen naar de bij de verdragen van Luxemburg en Den Haag ingestelde regelingen, aangezien onder meer de Staten die de Overeenkomst ter uitvoering van het Akkoord van Schengen hebben ondertekend, tot beide bovenvermelde verdragen zijn getreden.

La loi du 13 avril 1995 tendait à remplacer les notions de «droit de garde» et de «droit de visite» par celles de «modalités d'hébergement» et de «dispositions relatives à l'autorité parentale» mais les premières subsistent néanmoins dans l'ordre international et il y est encore fait référence à l'article 1322*bis* du Code judiciaire qui renvoie à la Convention de La Haye du 25 octobre 1980.

S'il y a eu dissolution du mariage par divorce, le parent titulaire du droit de garde s'entend comme étant celui auquel l'autorité parentale sur la personne de l'enfant aura été confiée :

- soit aux termes de la convention visée à l'article 1288 du Code judiciaire, homologuée en application de l'article 1298 du même Code ;

- soit par l'accord des parties dûment entériné, conformément à l'article 1258 du Code judiciaire ;

- soit par la décision ordonnée par le président du Tribunal, statuant en référé, conformément à l'article 1280 du Code judiciaire.

Si les parents ne vivent pas ensemble il s'agira de celui auquel le juge aura confié l'autorité parentale en exécution soit de l'article 223, soit de l'article 374 alinéa 2 du Code civil.

Dans les cas de plus en plus fréquents de couples désunis mais où les parents s'entendent toutefois pour continuer à exercer conjointement l'autorité parentale et conviennent d'une «garde alternée», il y aura lieu, par référence tant à l'article 5 de la Convention de La Haye qui vise expressément et en particulier celui des parents habilité à décider du lieu de résidence de l'enfant, qu'à l'article 374 dernier alinéa du Code civil, de considérer comme titulaire du droit de garde celui des parents auprès duquel l'enfant est inscrit à titre principal au registre de la population en exécution de la décision que le juge aura prise à cet égard ainsi que l'exige cet article.

De wet van 13 april 1995 strekte er weliswaar toe de begrippen «hoederecht» en «bezoekrecht» te vervangen door de begrippen «wijze waarop het kind wordt gehuisvest» en «beschikkingen met betrekking tot het ouderlijk gezag», maar eerstgenoemde begrippen zijn in het internationaal recht gehandhaafd, en er wordt nog naar verwezen in artikel 1322*bis* van het Gerechtelijk Wetboek dat op zijn beurt verwijst naar het Verdrag van Den Haag van 25 oktober 1980.

Indien het huwelijk door een scheiding werd ontbonden, wordt de ouder met het gezagsrecht geacht degene te zijn aan wie het ouderlijk gezag over het kind werd verleend:

- hetzij overeenkomstig de in artikel 1288 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde overeenkomst, die werd gehomologeerd met toepassing van artikel 1298 van hetzelfde Wetboek;

- hetzij via een krachtens artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek behoorlijk bekrachtigde overeenstemming van de partijen;

- hetzij via de beslissing die de in kort geding rechtsprekende voorzitter van de rechtbank heeft uitgesproken, overeenkomstig artikel 1280 van het Gerechtelijk Wetboek.

Indien de ouders niet samenleven, betreft het de ouder aan wie de rechter het ouderlijk gezag heeft toegerekend overeenkomstig artikel 223 dan wel artikel 374, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek.

In almaar meer gevallen zijn stellen weliswaar niet langer samen, maar zijn ze het er wel over eens dat zij het ouderlijk gezag gezamenlijk zullen blijven uitoefenen, en spreken ze een regeling voor co-ouderschap af. In dat geval moet met verwijzing naar artikel 5 van het Verdrag van Den Haag (dat uitdrukkelijk en inzonderheid betrekking heeft op de ouder die gemachtigd is te beslissen over de verblijfplaats van het kind) en naar artikel 374, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek, de ouder bij wie het kind in het bevolkingsregister is ingeschreven als hebbende zijn hoofdverblijf worden beschouwd als de ouder met het gezagsrecht, zulks met uitvoering van de beslissing die de rechter terzake zal hebben genomen, overeenkomstig hetgeen dat artikel oplegt.

Lorsqu'une procédure de divorce est en cours, la compétence pour connaître d'une demande tendant à obtenir que mention soit faite sur la pièce d'identité délivrée au nom de l'enfant qui n'est pas autorisé à franchir une frontière extérieure à l'«Espace Schengen» hors l'assentiment du demandeur appartient au juge saisi de la procédure en divorce.

Dans tous les autres cas, la demande devra être introduite auprès du juge de la jeunesse.

Corinne DE PERMENTIER (MR)

Wanneer een echtscheidingsprocedure aan de gang is, is de rechter bij wie die procedure aanhangig werd gemaakt, bevoegd kennis te nemen van een verzoek om op het op naam van het kind opgemaakte identiteitsstuk te doen vermelden dat dat kind een buitengrens van de Schengen-ruimte niet mag overschrijden zonder toestemming van de verzoeker.

In alle andere gevallen moet het verzoek daartoe worden ingediend bij de jeugdrechter.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Consitution.

Art. 2

Il est inséré dans le Code civil un article 374*bis* rédigé comme suit:

«Art. 374*bis*. — Le parent à qui l'autorité sur la personne de l'enfant a été confiée, soit aux termes de la convention visée à l'article 1288 du Code judiciaire, homologuée en application de l'article 1298 du même Code, soit par l'accord de ses auteurs dûment entériné conformément à l'article 1258 du même Code, soit par décision ordonnée par le Président du Tribunal statuant en référé conformément à l'article 1280 du même Code, soit par jugement rendu en application des articles 223 ou 374, alinéa 2, du Code civil, pourra demander au juge qu'il prescrive que mention soit inscrite sur la pièce d'identité émise au nom de l'enfant qu'il ne peut franchir une frontière extérieure à l'espace défini par la Convention d'application du 19 juin 1990 de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française, relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, hors l'assentiment de ce parent.

Lorsque l'autorité parentale s'exerce conjointement par les père et mère de l'enfant, le droit de demander l'adjonction de la mention prévue à l'alinéa 1^{er} appartient à celui de ses auteurs chez qui le juge a déterminé qu'il doit être inscrit à titre principal dans les registres de la population.

A la requête du titulaire du droit de visite au sens de l'article 5 de la Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants, faite à La Haye le 25 octobre 1980, le juge peut décider que mention soit faite sur la carte d'identité de l'enfant que l'assentiment de cette personne est également requis pour que le mineur puisse franchir une frontière extérieure.».

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Burgerlijk Wetboek wordt een artikel 374*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 374*bis*. — De ouder aan wie het gezag over de persoon van het kind is toevertrouwd, ofwel luidens de in artikel 1288 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde overeenkomst die werd gehomologeerd met toepassing van artikel 1298 van hetzelfde Wetboek, ofwel ingevolge de overeenstemming tussen de ouders die werd bekrachtigd overeenkomstig artikel 1258 van hetzelfde Wetboek, ofwel bij beslissing van de voorzitter van de rechtbank rechtsprekend in kortgeding, overeenkomstig artikel 1280 van hetzelfde Wetboek, ofwel bij rechterlijke uitspraak met toepassing van de artikelen 223 of 374, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, mag de rechter verzoeken voor te schrijven dat op het identiteitsstuk dat op naam van het kind is afgegeven, wordt vermeld dat het zonder de instemming van die ouder geen buitengrens mag overschrijden van de ruimte als bepaald in de Overeenkomst van 19 juni 1990 ter uitvoering van het tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland, en de Franse Republiek op 14 juni 1985 te Schengen gesloten akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen.

Als het ouderlijk gezag gezamenlijk door de vader en de moeder van het kind wordt uitgeoefend, komt het recht om te verzoeken om de toevoeging van de in het eerste lid bedoelde vermelding toe aan die ouder over wie de rechter heeft bepaald dat het kind in het bevolkingsregister wordt ingeschreven als hebbende aldaar zijn hoofdverblijf.

Op verzoek van degene die het omgangsrecht heeft in de zin van artikel 5 van het Verdrag betreffende de burgerrechtelijke aspecten van internationale ontvoering van kinderen, opgemaakt te 's Gravenhage op 25 oktober 1980, kan de rechter beslissen dat op de identiteitskaart van het kind wordt vermeld dat ook de instemming van die persoon vereist is om de minderjarige een buitengrens te laten overschrijden.».

Art. 3

Il est inséré dans le même Code un article 374^{ter} rédigé comme suit:

«Article 374^{ter}. — La compétence pour connaître d'une demande fondée sur l'article 374^{bis} appartient au juge saisi d'une procédure de divorce en cours et, dans tous les autres cas, au juge de la jeunesse.».

Art. 4

A l'article 6, § 2, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité sont apportées les modifications suivantes :

1/ L'alinéa 2 est complété par un point 13°, rédigé comme suit:

«13° la mention prévue à l'article 374^{bis} du Code civil.»;

2/ L'alinéa 3 est complété par un point 7°, rédigé comme suit:

«7° la mention prévu à l'article 374^{bis} du Code civil».

Art. 5

A l'article 4 de l'arrêté royal du 10 décembre 1996 relatif aux pièces et certificats d'identité pour enfant de moins de 12 ans, les mots «la mention prévue à l'article 374^{bis} du Code civil,» sont insérés entre les mots «les lieu et date de naissance,» et les mots «la commune,»

Art. 6

A l'article 9 du même arrêté royal, les mots «la mention prévue à l'article 374^{bis} du Code civil,» sont insérés entre les mots «la résidence,» et les mots «la commune et la date de délivrance».

15 juillet 2004

Corinne DE PERMENTIER (MR)

Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 374^{ter} ingevoegd, luidende:

«Art. 374^{ter}. — De bevoegdheid om een op artikel 374^{bis} gebaseerd verzoek te behandelen, berust bij de rechter bij wie een aan de gang zijnde echtscheidingsprocedure aanhangig is gemaakt, en in alle andere gevallen bij de vrederechter.».

Art. 4

In artikel 6, § 2, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ het tweede lid wordt als volgt aangevuld met een punt 13°:

«13° de in artikel 374^{bis} van het Burgerlijk Wetboek bedoelde vermelding.»;

2/ het derde lid wordt als volgt aangevuld met een punt 7°:

«7° de in artikel 374^{bis} van het Burgerlijk Wetboek bedoelde vermelding.».

Art. 5

In artikel 4 van het koninklijk besluit van 10 december 1996 betreffende de identiteitsstukken en -bewijzen voor kinderen onder de twaalf jaar worden tussen de woorden «geboorteplaats en -datum,» en het woord «gemeente,» de woorden «de in artikel 374^{bis} van het Burgerlijk Wetboek bedoelde vermelding,» ingevoegd.

Art. 6

In artikel 9 van hetzelfde koninklijk besluit worden tussen de woorden «verblijfplaats,» en het woord «gemeente,» de woorden «de in artikel 374^{bis} van het Burgerlijk Wetboek bedoelde vermelding,» ingevoegd.

15 juli 2004

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE**Code civil****Livre premier. Des personnes**

Titre IX. De l'autorité parentale

Section I^{re}. De la personne de l'enfant**Art. 371**

L'enfant et ses père et mère se doivent, à tout âge, mutuellement le respect.

Art. 372

L'enfant reste sous l'autorité de ses père et mère jusqu'à sa majorité ou son émancipation.

Art. 373

Lorsqu'ils vivent ensemble, les père et mère exercent conjointement leur autorité sur la personne de l'enfant.

A l'égard des tiers de bonne foi, chacun des père et mère est réputé agir avec l'accord de l'autre quand il accomplit seul un acte de cette autorité sous réserve des exceptions prévues par la loi.

A défaut d'accord, le père ou la mère peut saisir le tribunal de la jeunesse.

Le tribunal peut autoriser le père ou la mère à agir seul pour un ou plusieurs actes déterminés.

Art. 374

Lorsque les père et mère ne vivent pas ensemble, l'exercice de l'autorité parentale reste conjoint et la présomption prévue à l'article 373, alinéa 2, s'applique.

A défaut d'accord sur l'organisation de l'hébergement de l'enfant, sur les décisions importantes concernant sa santé, son éducation, sa formation, ses loisirs et sur l'orientation religieuse ou philosophique ou si cet accord lui paraît contraire à l'intérêt de l'enfant, le juge compétent peut confier l'exercice exclusif de

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION**Code civil****Livre premier. Des personnes**

Titre IX. De l'autorité parentale

Section I^{re}. De la personne de l'enfant**Art. 371**

L'enfant et ses père et mère se doivent, à tout âge, mutuellement le respect.

Art. 372

L'enfant reste sous l'autorité de ses père et mère jusqu'à sa majorité ou son émancipation.

Art. 373

Lorsqu'ils vivent ensemble, les père et mère exercent conjointement leur autorité sur la personne de l'enfant.

A l'égard des tiers de bonne foi, chacun des père et mère est réputé agir avec l'accord de l'autre quand il accomplit seul un acte de cette autorité sous réserve des exceptions prévues par la loi.

A défaut d'accord, le père ou la mère peut saisir le tribunal de la jeunesse.

Le tribunal peut autoriser le père ou la mère à agir seul pour un ou plusieurs actes déterminés.

Art. 374

Lorsque les père et mère ne vivent pas ensemble, l'exercice de l'autorité parentale reste conjoint et la présomption prévue à l'article 373, alinéa 2, s'applique.

A défaut d'accord sur l'organisation de l'hébergement de l'enfant, sur les décisions importantes concernant sa santé, son éducation, sa formation, ses loisirs et sur l'orientation religieuse ou philosophique ou si cet accord lui paraît contraire à l'intérêt de l'enfant, le juge compétent peut confier l'exercice exclusif de

BASISTEKST**Burgerlijk Wetboek****Boek I. Personen**

Titel IX. Ouderlijk gezag

Afdeling I. De persoon van het kind

Art. 371

Een kind en zijn ouders zijn op elke leeftijd aan elkaar respect verschuldigd.

Art. 372

Een kind blijft onder het gezag van zijn ouders tot aan zijn meerderjarigheid of zijn ontvoogding.

Art. 373

Wanneer de ouders samenleven, oefenen zij het gezag over de persoon van het kind gezamenlijk uit.

Ten opzichte van derden die te goeder trouw zijn, wordt elke ouder geacht te handelen met instemming van de andere ouder wanneer hij, alleen, een handeling stelt die met dat gezag verband houdt behoudens de bij de wet bepaalde uitzonderingen.

Bij gebreke van instemming kan één van beide ouders de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken.

De rechtbank kan één van de ouders toestemming verlenen alleen op te treden voor één of meer bepaalde handelingen.

Art. 374

Wanneer de ouders niet samenleven, blijven zij het ouderlijk gezag gezamenlijk uitoefenen en geldt het in artikel 373, tweede lid, bepaalde vermoeden.

Bij gebreke van overeenstemming over de organisatie van de huisvesting van het kind, over de belangrijke beslissingen betreffende zijn gezondheid, zijn opvoeding, zijn opleiding en zijn ontspanning en over de godsdienstige of levensbeschouwelijke keuzes of wanneer deze overeenstemming strijdig lijkt met het be-

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Burgerlijk Wetboek****Boek I. Personen**

Titel IX. Ouderlijk gezag

Afdeling I. De persoon van het kind

Art. 371

Een kind en zijn ouders zijn op elke leeftijd aan elkaar respect verschuldigd.

Art. 372

Een kind blijft onder het gezag van zijn ouders tot aan zijn meerderjarigheid of zijn ontvoogding.

Art. 373

Wanneer de ouders samenleven, oefenen zij het gezag over de persoon van het kind gezamenlijk uit.

Ten opzichte van derden die te goeder trouw zijn, wordt elke ouder geacht te handelen met instemming van de andere ouder wanneer hij, alleen, een handeling stelt die met dat gezag verband houdt behoudens de bij de wet bepaalde uitzonderingen.

Bij gebreke van instemming kan één van beide ouders de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken.

De rechtbank kan één van de ouders toestemming verlenen alleen op te treden voor één of meer bepaalde handelingen.

Art. 374

Wanneer de ouders niet samenleven, blijven zij het ouderlijk gezag gezamenlijk uitoefenen en geldt het in artikel 373, tweede lid, bepaalde vermoeden.

Bij gebreke van overeenstemming over de organisatie van de huisvesting van het kind, over de belangrijke beslissingen betreffende zijn gezondheid, zijn opvoeding, zijn opleiding en zijn ontspanning en over de godsdienstige of levensbeschouwelijke keuzes of wanneer deze overeenstemming strijdig lijkt met het be-

l'autorité parentale à l'un des père et mère.

Il peut aussi fixer les décisions d'éducation qui ne pourront être prises que moyennant le consentement des père et mère.

Il fixe les modalités selon lesquelles celui qui n'exerce pas l'autorité parentale maintient des relations personnelles avec l'enfant. Ces relations ne peuvent être refusées que pour des motifs très graves. Celui qui n'exerce pas l'autorité conserve le droit de surveiller l'éducation de l'enfant. Il pourra obtenir, de l'autre parent ou tiers, toutes informations utiles à cet égard et s'adresser au tribunal de la jeunesse dans l'intérêt de l'enfant.

Dans tous les cas, le juge détermine les modalités d'hébergement de l'enfant et le lieu où il est inscrit à titre principal dans les registres de la population.

l'autorité parentale à l'un des père et mère.

Il peut aussi fixer les décisions d'éducation qui ne pourront être prises que moyennant le consentement des père et mère.

Il fixe les modalités selon lesquelles celui qui n'exerce pas l'autorité parentale maintient des relations personnelles avec l'enfant. Ces relations ne peuvent être refusées que pour des motifs très graves. Celui qui n'exerce pas l'autorité conserve le droit de surveiller l'éducation de l'enfant. Il pourra obtenir, de l'autre parent ou tiers, toutes informations utiles à cet égard et s'adresser au tribunal de la jeunesse dans l'intérêt de l'enfant.

Dans tous les cas, le juge détermine les modalités d'hébergement de l'enfant et le lieu où il est inscrit à titre principal dans les registres de la population.

Art. 374bis

Le parent à qui l'autorité sur la personne de l'enfant a été confiée, soit aux termes de la convention visée à l'article 1288 du Code judiciaire, homologuée en application de l'article 1298 du même Code, soit par l'accord de ses auteurs dûment entériné conformément à l'article 1258 du même Code, soit par décision ordonnée par le Président du Tribunal statuant en référé conformément à l'article 1280 du même Code, soit par jugement rendu en application des articles 223 ou 374, alinéa 2, du Code civil, pourra demander au juge qu'il prescrive que mention soit inscrite sur la pièce d'identité émise au nom de l'enfant qu'il ne peut franchir une frontière extérieure à l'espace défini par la Convention d'application du 19 juin 1990 de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française, relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, hors l'assentiment de ce parent.

Lorsque l'autorité parentale s'exerce conjointement par les père et mère de l'enfant, le droit de demander l'adjonction de la mention prévue à l'alinéa 1^{er} appartient à celui de ses auteurs chez qui le juge a déterminé qu'il doit être inscrit à titre principal dans les re-

lang van het kind, kan de bevoegde rechter de uitoefening van het ouderlijk gezag uitsluitend opdragen aan één van beide ouders.

Hij kan eveneens bepalen welke beslissingen met betrekking tot de opvoeding alleen met instemming van beide ouders kunnen worden genomen.

Hij bepaalt de wijze waarop de ouder die niet het ouderlijk gezag uitoefent, persoonlijk contact met het kind onderhoudt. Dat persoonlijk contact kan enkel om bijzonder ernstige redenen worden geweigerd. De ouder die niet het ouderlijk gezag uitoefent, behoudt het recht om toezicht te houden op de opvoeding van het kind. Hij kan bij de andere ouder of bij derden alle nuttige informatie hieromtrent inwinnen en zich in het belang van het kind tot de jeugdrechtbank wenden.

In elk geval bepaalt de rechter de wijze waarop het kind wordt gehuisvest en de plaats waar het in het bevolkingsregister wordt ingeschreven als hebbende aldaar zijn hoofdverblijf.

lang van het kind, kan de bevoegde rechter de uitoefening van het ouderlijk gezag uitsluitend opdragen aan één van beide ouders.

Hij kan eveneens bepalen welke beslissingen met betrekking tot de opvoeding alleen met instemming van beide ouders kunnen worden genomen.

Hij bepaalt de wijze waarop de ouder die niet het ouderlijk gezag uitoefent, persoonlijk contact met het kind onderhoudt. Dat persoonlijk contact kan enkel om bijzonder ernstige redenen worden geweigerd. De ouder die niet het ouderlijk gezag uitoefent, behoudt het recht om toezicht te houden op de opvoeding van het kind. Hij kan bij de andere ouder of bij derden alle nuttige informatie hieromtrent inwinnen en zich in het belang van het kind tot de jeugdrechtbank wenden.

In elk geval bepaalt de rechter de wijze waarop het kind wordt gehuisvest en de plaats waar het in het bevolkingsregister wordt ingeschreven als hebbende aldaar zijn hoofdverblijf.

Art. 374bis

De ouder aan wie het gezag over de persoon van het kind is toevertrouwd, ofwel luidens de in artikel 1288 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde overeenkomst die werd gehomologeerd met toepassing van artikel 1298 van hetzelfde Wetboek, ofwel ingevolge de overeenstemming tussen de ouders die werd bekrachtigd overeenkomstig artikel 1258 van hetzelfde Wetboek, ofwel bij beslissing van de voorzitter van de rechtbank rechtsprekend in kortgeding, overeenkomstig artikel 1280 van hetzelfde Wetboek, ofwel bij rechterlijke uitspraak met toepassing van de artikelen 223 of 374, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, mag de rechter verzoeken voor te schrijven dat op het identiteitsstuk dat op naam van het kind is afgegeven, wordt vermeld dat het zonder de instemming van die ouder geen buitengrens mag overschrijden van de ruimte als bepaald in de Overeenkomst van 19 juni 1990 ter uitvoering van het tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland, en de Franse Republiek op 14 juni 1985 te Schengen gesloten akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen.

Als het ouderlijk gezag gezamenlijk door de vader en de moeder van het kind wordt uitgeoefend, komt het recht om te verzoeken om de toevoeging van de in het eerste lid bedoelde vermelding toe aan die ouder over wie de rechter heeft bepaald dat het kind in het bevol-

gistes de la population.

A la requête du titulaire du droit de visite au sens de l'article 5 de la Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants, faite à La Haye le 25 octobre 1980, le juge peut décider que mention soit faite sur la carte d'identité de l'enfant que l'assentiment de cette personne est également requis pour que le mineur puisse franchir une frontière extérieure.¹

Article 374ter

La compétence pour connaître d'une demande fondée sur l'article 374bis appartient au juge saisi d'une procédure de divorce en cours et, dans tous les autres cas, au juge de la jeunesse.²

Art. 375

Si la filiation n'est pas établie à l'égard de l'un des père et mère ou si l'un d'eux est décédé, absent ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, l'autre exerce seul cette autorité.

S'il ne reste ni père ni mère en état d'exercer l'autorité parentale, il y aura lieu à ouverture d'une tutelle.

Art. 375bis

Les grands-parents ont le droit d'entretenir des relations personnelles avec l'enfant. Ce même droit peut être octroyé à toute autre personne, si celle-ci justifie d'un lien d'affection particulier avec lui.

A défaut d'accord entre les parties, l'exercice de ce droit est réglé dans l'intérêt de l'enfant par le tribunal de la jeunesse à la demande des parties ou du procureur du Roi.

Art. 375

Si la filiation n'est pas établie à l'égard de l'un des père et mère ou si l'un d'eux est décédé, absent ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, l'autre exerce seul cette autorité.

S'il ne reste ni père ni mère en état d'exercer l'autorité parentale, il y aura lieu à ouverture d'une tutelle.

Art. 375bis

Les grands-parents ont le droit d'entretenir des relations personnelles avec l'enfant. Ce même droit peut être octroyé à toute autre personne, si celle-ci justifie d'un lien d'affection particulier avec lui.

A défaut d'accord entre les parties, l'exercice de ce droit est réglé dans l'intérêt de l'enfant par le tribunal de la jeunesse à la demande des parties ou du procureur du Roi.

¹ Art. 2 : insertion.

² Art. 3 : insertion.

Art. 375

Indien de afstamming niet is vastgesteld ten aanzien van een van de ouders of indien een van beiden overleden of afwezig is dan wel in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven, oefent de andere dat gezag alleen uit.

[Als van beide ouders er geen overblijft die in staat is het ouderlijk gezag uit te oefenen, moet een voogdij-regeling worden uitgewerkt.

Art. 375bis

De grootouders hebben het recht persoonlijk contact met het kind te onderhouden. Datzelfde recht kan aan ieder ander persoon worden toegekend, indien hij aantoont dat hij met het kind een bijzondere affectieve band heeft.

Bij gebreke van een overeenkomst tussen de partijen, wordt over de uitoefening van dat recht in het belang van het kind op verzoek van de partijen of van de procureur des Konings beslist door de jeugdrechtbank.

kingsregister wordt ingeschreven als hebbende aldaar zijn hoofdverblijf.

Op verzoek van degene die het omgangsrecht heeft in de zin van artikel 5 van het Verdrag betreffende de burgerrechtelijke aspecten van internationale ontvoering van kinderen, opgemaakt te 's Gravenhage op 25 oktober 1980, kan de rechter beslissen dat op de identiteitskaart van het kind wordt vermeld dat ook de instemming van die persoon vereist is om de minderjarige een buitengrens te laten overschrijden.¹

Art. 374ter

De bevoegdheid om een op artikel 374bis gebaseerd verzoek te behandelen, berust bij de rechter bij wie een aan de gang zijnde echtscheidingsprocedure aanhangig is gemaakt, en in alle andere gevallen bij de vrederechter.²

Art. 375

Indien de afstamming niet is vastgesteld ten aanzien van een van de ouders of indien een van beiden overleden of afwezig is dan wel in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven, oefent de andere dat gezag alleen uit.

[Als van beide ouders er geen overblijft die in staat is het ouderlijk gezag uit te oefenen, moet een voogdij-regeling worden uitgewerkt.

Art. 375bis

De grootouders hebben het recht persoonlijk contact met het kind te onderhouden. Datzelfde recht kan aan ieder ander persoon worden toegekend, indien hij aantoont dat hij met het kind een bijzondere affectieve band heeft.

Bij gebreke van een overeenkomst tussen de partijen, wordt over de uitoefening van dat recht in het belang van het kind op verzoek van de partijen of van de procureur des Konings beslist door de jeugdrechtbank.

¹ Art. 2 : invoeging.

² Art. 3 : invoeging.

Loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques

Chapitre I^{er}. Registres de la population et cartes d'identité

Art. 6

§ 1^{er}. La commune délivre aux Belges et aux étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume une carte d'identité valant certificat d'inscription dans les registres de la population.

La commune peut déléguer à La Poste SA de droit public la délivrance des cartes d'identité selon les modalités fixées par le Roi. Pour l'exécution de cette tâche, La Poste SA de droit public:

1° a accès aux seules données du Registre national des personnes physiques, instauré par la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, qui doivent figurer sur la carte d'identité conformément au § 2, alinéas 2 et 3;

2° peut utiliser le numéro d'identification du Registre national;

3° a accès au Registre des Cartes d'identité, visé à l'article 6.

Les informations obtenues par La Poste SA de droit public en application de l'alinéa 1^{er} peuvent seulement être utilisées en vue de la délivrance des cartes d'identité visée au présent article.

Pour l'exécution de la tâche mentionnée à l'alinéa 2, La Poste SA de droit public reçoit une rémunération à charge de l'autorité fédérale. Le Roi règle les modalités concernant l'exécution et la rémunération de cette tâche en prévoyant à ce sujet la conclusion d'une convention entre l'État belge et La Poste SA de droit public.

Au recto de la carte d'identité visée à l'alinéa 1^{er}, sont apposés, dans la partie supérieure de celle-ci, les mots «Belgique», d'une part, et «carte d'identité», «carte de séjour d'étranger» ou «carte d'identité d'étranger», d'autre part, selon que son titulaire a respectivement la qualité de Belge, est ressortissant d'un État

Loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques

Chapitre I^{er}. Registres de la population et cartes d'identité

Art. 6

§ 1^{er}. La commune délivre aux Belges et aux étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume une carte d'identité valant certificat d'inscription dans les registres de la population.

La commune peut déléguer à La Poste SA de droit public la délivrance des cartes d'identité selon les modalités fixées par le Roi. Pour l'exécution de cette tâche, La Poste SA de droit public:

1° a accès aux seules données du Registre national des personnes physiques, instauré par la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, qui doivent figurer sur la carte d'identité conformément au § 2, alinéas 2 et 3;

2° peut utiliser le numéro d'identification du Registre national;

3° a accès au Registre des Cartes d'identité, visé à l'article 6.

Les informations obtenues par La Poste SA de droit public en application de l'alinéa 1^{er} peuvent seulement être utilisées en vue de la délivrance des cartes d'identité visée au présent article.

Pour l'exécution de la tâche mentionnée à l'alinéa 2, La Poste SA de droit public reçoit une rémunération à charge de l'autorité fédérale. Le Roi règle les modalités concernant l'exécution et la rémunération de cette tâche en prévoyant à ce sujet la conclusion d'une convention entre l'État belge et La Poste SA de droit public.

Au recto de la carte d'identité visée à l'alinéa 1^{er}, sont apposés, dans la partie supérieure de celle-ci, les mots «Belgique», d'une part, et «carte d'identité», «carte de séjour d'étranger» ou «carte d'identité d'étranger», d'autre part, selon que son titulaire a respectivement la qualité de Belge, est ressortissant d'un État

**Wet van 19 juli 1991 betreffende de
bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot
wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot
regeling van een Rijksregister van de natuurlijke
personen**

Hoofdstuk I. Bevolkingsregisters en identiteitskaarten

Art. 6

§ 1. De gemeente geeft aan de Belgen en aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen een identiteitskaart die geldt als bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters.

De gemeente kan De Post NV van publiek recht machtigen tot het afgeven van identiteitskaarten volgens de nadere regels vastgesteld door de Koning. Voor de uitvoering van deze taak heeft De Post NV van publiek recht:

1° toegang tot enkel die gegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen, ingesteld door de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, die overeenkomstig § 2, tweede en derde lid, op de identiteitskaart dienen te staan;

2° het recht om het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken;

3° toegang tot het Register van de Identiteitskaarten, bedoeld in artikel 6.

De gegevens verkregen door De Post NV van publiek recht in toepassing van het eerste lid mogen enkel worden gebruikt voor de afgifte van identiteitskaarten als bedoeld in dit artikel.

Voor de uitvoering van de in het tweede lid vermelde taak ontvangt De Post NV van publiek recht een vergoeding ten laste van de federale overheid. De Koning bepaalt de nadere regels met betrekking tot de uitvoering en de vergoeding van deze taak, waarbij wordt voorzien in een overeenkomst af te sluiten tussen de Belgische Staat en De Post NV van publiek recht.

Op de voorzijde van de identiteitskaart die bedoeld wordt in het eerste lid, wordt in het bovenste gedeelte daarvan, enerzijds het woord «België» en anderzijds de woorden «identiteitskaart», «verblijfskaart voor vreemdeling», of «identiteitskaart voor vreemdeling» aangebracht, naar gelang van het geval de houder van

**Wet van 19 juli 1991 betreffende de
bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot
wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot
regeling van een Rijksregister van de natuurlijke
personen**

Hoofdstuk I. Bevolkingsregisters en identiteitskaarten

Art. 6

§ 1. De gemeente geeft aan de Belgen en aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen een identiteitskaart die geldt als bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters.

De gemeente kan De Post NV van publiek recht machtigen tot het afgeven van identiteitskaarten volgens de nadere regels vastgesteld door de Koning. Voor de uitvoering van deze taak heeft De Post NV van publiek recht:

1° toegang tot enkel die gegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen, ingesteld door de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, die overeenkomstig § 2, tweede en derde lid, op de identiteitskaart dienen te staan;

2° het recht om het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken;

3° toegang tot het Register van de Identiteitskaarten, bedoeld in artikel 6.

De gegevens verkregen door De Post NV van publiek recht in toepassing van het eerste lid mogen enkel worden gebruikt voor de afgifte van identiteitskaarten als bedoeld in dit artikel.

Voor de uitvoering van de in het tweede lid vermelde taak ontvangt De Post NV van publiek recht een vergoeding ten laste van de federale overheid. De Koning bepaalt de nadere regels met betrekking tot de uitvoering en de vergoeding van deze taak, waarbij wordt voorzien in een overeenkomst af te sluiten tussen de Belgische Staat en De Post NV van publiek recht.

Op de voorzijde van de identiteitskaart die bedoeld wordt in het eerste lid, wordt in het bovenste gedeelte daarvan, enerzijds het woord «België» en anderzijds de woorden «identiteitskaart», «verblijfskaart voor vreemdeling», of «identiteitskaart voor vreemdeling» aangebracht, naar gelang van het geval de houder van

membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen ou n'est pas ressortissant d'un État membre de cette Union ou de cet Espace.

Les mots visés à l'alinéa précédent sont imprimés sur la carte d'identité d'abord dans la langue de la commune de délivrance du document ou dans la langue choisie par son titulaire parmi celles dont l'usage est autorisé dans les communes visées aux articles 6 à 8 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, puis dans les deux autres langues nationales et en anglais.

Les titres des rubriques en regard desquelles sont apposées sur la carte d'identité, les données personnelles spécifiques au titulaire y figurent en premier lieu dans la langue de la commune de délivrance du document ou dans celle choisie par son titulaire, suivant la distinction opérée à l'alinéa précédent, puis en anglais.

§ 2. La carte d'identité contient, outre la signature du titulaire, soit la signature du fonctionnaire communal qui délivre la carte, soit, lorsque la carte est délivrée par La Poste SA de droit public, celle de la personne de cette entreprise mandatée à cette fin conformément aux modalités fixées par l'arrêté royal visé au § 1^{er}, alinéa 2. Elle contient en outre des informations à caractère personnel visibles à l'oeil nu et lisibles de manière électronique.

Les informations à caractère personnel visibles à l'oeil nu et lisibles de manière électronique concernent:

- 1° le nom;
- 2° les deux premiers prénoms;
- 3° la première lettre du troisième prénom;
- 4° la nationalité;
- 5° le lieu et la date de naissance;
- 6° le sexe;
- 7° le lieu de délivrance de la carte;
- 8° la date de début et de fin de validité de la carte;
- 9° la dénomination et le numéro de la carte;
- 10° la photographie du titulaire;
- 11° la signature du titulaire et du fonctionnaire communal;
- 12° le numéro d'identification du Registre national.

membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen ou n'est pas ressortissant d'un État membre de cette Union ou de cet Espace.

Les mots visés à l'alinéa précédent sont imprimés sur la carte d'identité d'abord dans la langue de la commune de délivrance du document ou dans la langue choisie par son titulaire parmi celles dont l'usage est autorisé dans les communes visées aux articles 6 à 8 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, puis dans les deux autres langues nationales et en anglais.

Les titres des rubriques en regard desquelles sont apposées sur la carte d'identité, les données personnelles spécifiques au titulaire y figurent en premier lieu dans la langue de la commune de délivrance du document ou dans celle choisie par son titulaire, suivant la distinction opérée à l'alinéa précédent, puis en anglais.

§ 2. La carte d'identité contient, outre la signature du titulaire, soit la signature du fonctionnaire communal qui délivre la carte, soit, lorsque la carte est délivrée par La Poste SA de droit public, celle de la personne de cette entreprise mandatée à cette fin conformément aux modalités fixées par l'arrêté royal visé au § 1^{er}, alinéa 2. Elle contient en outre des informations à caractère personnel visibles à l'oeil nu et lisibles de manière électronique.

Les informations à caractère personnel visibles à l'oeil nu et lisibles de manière électronique concernent:

- 1° le nom;
- 2° les deux premiers prénoms;
- 3° la première lettre du troisième prénom;
- 4° la nationalité;
- 5° le lieu et la date de naissance;
- 6° le sexe;
- 7° le lieu de délivrance de la carte;
- 8° la date de début et de fin de validité de la carte;
- 9° la dénomination et le numéro de la carte;
- 10° la photographie du titulaire;
- 11° la signature du titulaire et du fonctionnaire communal;
- 12° le numéro d'identification du Registre national ;
- 13° la mention prévue à l'article 374bis du Code civil. ¹

¹ Art. 4, 1) : complément.

de kaart respectievelijk de hoedanigheid heeft van Belg, onderdaan is van een Staat die lid is van de Europese Unie of van de Europese Economische Ruimte of geen onderdaan is van een lidstaat van deze Unie of deze Ruimte.

De in het voorgaande lid bedoelde woorden worden op de identiteitskaart eerst gedrukt in de taal van de gemeente die het document afgeeft of in de taal die de houder kiest uit de talen waarvan het gebruik wordt toegestaan in de gemeenten die genoemd worden in de artikelen 6 tot 8 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en vervolgens in de twee andere landstalen en in het Engels.

De titels van de rubrieken waaronder op de identiteitskaart de persoonlijke gegevens aangebracht worden die specifiek zijn voor de houder, komen in de eerste plaats voor in de taal van de gemeente die het document afgeeft, of in de taal die de houder kiest, volgens het onderscheid dat wordt gemaakt in het voorgaande lid, en vervolgens in het Engels.

§ 2. De identiteitskaart bevat, naast de handtekening van de houder, hetzij de handtekening van de gemeenteambtenaar die de kaart aflevert, hetzij, wanneer de kaart wordt afgeleverd door De Post NV van publiek recht, deze van de persoon van deze onderneming daartoe gemachtigd overeenkomstig de nadere regels vastgesteld bij het koninklijk besluit, bedoeld in § 1, tweede lid. Zij bevat bovendien persoonsgegevens die zowel met het blote oog zichtbaar zijn als op elektronische wijze leesbaar zijn.

De zowel met het blote oog zichtbare als elektronisch leesbare gegevens van persoonlijke aard betreffen:

- 1° de naam;
- 2° de twee eerste voornamen;
- 3° de eerste letter van de derde voornaam;
- 4° de nationaliteit;
- 5° de geboorteplaats- en datum;
- 6° het geslacht;
- 7° de plaats van afgifte van de kaart;
- 8° de begin- en einddatum van geldigheid van de kaart;
- 9° de benaming en het nummer van de kaart;
- 10° de foto van de houder;
- 11° de handtekening van de houder en van de gemeentelijke ambtenaar;
- 12° het identificatienummer van het Rijksregister.

de kaart respectievelijk de hoedanigheid heeft van Belg, onderdaan is van een Staat die lid is van de Europese Unie of van de Europese Economische Ruimte of geen onderdaan is van een lidstaat van deze Unie of deze Ruimte.

De in het voorgaande lid bedoelde woorden worden op de identiteitskaart eerst gedrukt in de taal van de gemeente die het document afgeeft of in de taal die de houder kiest uit de talen waarvan het gebruik wordt toegestaan in de gemeenten die genoemd worden in de artikelen 6 tot 8 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en vervolgens in de twee andere landstalen en in het Engels.

De titels van de rubrieken waaronder op de identiteitskaart de persoonlijke gegevens aangebracht worden die specifiek zijn voor de houder, komen in de eerste plaats voor in de taal van de gemeente die het document afgeeft, of in de taal die de houder kiest, volgens het onderscheid dat wordt gemaakt in het voorgaande lid, en vervolgens in het Engels.

§ 2. De identiteitskaart bevat, naast de handtekening van de houder, hetzij de handtekening van de gemeenteambtenaar die de kaart aflevert, hetzij, wanneer de kaart wordt afgeleverd door De Post NV van publiek recht, deze van de persoon van deze onderneming daartoe gemachtigd overeenkomstig de nadere regels vastgesteld bij het koninklijk besluit, bedoeld in § 1, tweede lid. Zij bevat bovendien persoonsgegevens die zowel met het blote oog zichtbaar zijn als op elektronische wijze leesbaar zijn.

De zowel met het blote oog zichtbare als elektronisch leesbare gegevens van persoonlijke aard betreffen:

- 1° de naam;
- 2° de twee eerste voornamen;
- 3° de eerste letter van de derde voornaam;
- 4° de nationaliteit;
- 5° de geboorteplaats- en datum;
- 6° het geslacht;
- 7° de plaats van afgifte van de kaart;
- 8° de begin- en einddatum van geldigheid van de kaart;
- 9° de benaming en het nummer van de kaart;
- 10° de foto van de houder;
- 11° de handtekening van de houder en van de gemeentelijke ambtenaar;
- 12° het identificatienummer van het Rijksregister;
- 13° de in artikel 374bis van het Burgerlijk Wetboek bedoelde vermelding.¹

¹ Art. 4, 1) : aanvulling.

Les informations à caractère personnel lisibles de manière électronique concernent:

- 1° les clés d'identité et de signature;
- 2° les certificats d'identité et de signature;
- 3° le prestataire de service de certification accrédité;
- 4° l'information nécessaire à l'authentification de la carte et à la protection des données visibles de manière électronique figurant sur la carte et à l'utilisation des certificats qualifiés y afférents;
- 5° les autres mentions, imposées par les lois;

6° la résidence principale du titulaire.

Le titulaire de la carte peut, s'il le souhaite, renoncer à l'activation des données visées aux points 1° à 3° de l'alinéa précédent.

§ 3. Le titulaire de la carte peut à tout moment demander, au moyen de cette carte ou auprès de la commune dans laquelle il est inscrit aux registres de la population, de consulter les données électroniques qui sont enregistrées sur la carte ou sont accessibles au moyen de celle-ci, et a le droit de demander la rectification de ses données à caractère personnel qui ne seraient pas reprises de manière précise, complète et exacte sur la carte.

Le titulaire de la carte a le droit de demander, au moyen de cette carte ou auprès de la commune dans laquelle il est inscrit aux registres de la population:

1° de consulter des informations le concernant qui sont reprises au registre de la population ou au Registre national des personnes physiques;

2° de procéder à la rectification de ces données si elles ne sont pas reprises de manière précise, complète et exacte;

3° de connaître toutes les autorités, organismes et personnes qui ont, au cours des six mois écoulés, consulté ou mis à jour ses données au registre de la population ou au Registre national des personnes physiques, à l'exception des autorités administratives et judiciaires chargées de la recherche et de la répression des délits.

Les informations à caractère personnel lisibles de manière électronique concernent:

- 1° les clés d'identité et de signature;
- 2° les certificats d'identité et de signature;
- 3° le prestataire de service de certification accrédité;
- 4° l'information nécessaire à l'authentification de la carte et à la protection des données visibles de manière électronique figurant sur la carte et à l'utilisation des certificats qualifiés y afférents;
- 5° les autres mentions, imposées par les lois;

6° la résidence principale du titulaire ;

7° la mention prévu à l'article 374bis du Code civil. ²

Le titulaire de la carte peut, s'il le souhaite, renoncer à l'activation des données visées aux points 1° à 3° de l'alinéa précédent.

§ 3. Le titulaire de la carte peut à tout moment demander, au moyen de cette carte ou auprès de la commune dans laquelle il est inscrit aux registres de la population, de consulter les données électroniques qui sont enregistrées sur la carte ou sont accessibles au moyen de celle-ci, et a le droit de demander la rectification de ses données à caractère personnel qui ne seraient pas reprises de manière précise, complète et exacte sur la carte.

Le titulaire de la carte a le droit de demander, au moyen de cette carte ou auprès de la commune dans laquelle il est inscrit aux registres de la population:

1° de consulter des informations le concernant qui sont reprises au registre de la population ou au Registre national des personnes physiques;

2° de procéder à la rectification de ces données si elles ne sont pas reprises de manière précise, complète et exacte;

3° de connaître toutes les autorités, organismes et personnes qui ont, au cours des six mois écoulés, consulté ou mis à jour ses données au registre de la population ou au Registre national des personnes physiques, à l'exception des autorités administratives et judiciaires chargées de la recherche et de la répression des délits.

¹ Art. 4, 2) : complément.

De elektronisch leesbare gegevens van persoonlijke aard betreffen:

- 1° de identiteits- en handtekeningsleutels;
- 2° de identiteits- en handtekeningscertificaten;
- 3° de geaccrediteerde certificatedienstverlener;

4° de informatie nodig voor de authenticatie van de kaart en voor de beveiliging van de elektronisch leesbare gegevens voorkomend op de kaart en voor het gebruik van de bijhorende gekwalificeerde certificaten;

5° de andere vermeldingen, opgelegd door de wetten;

6° de hoofdverblijfplaats van de houder.

De houder van de kaart kan desgewenst afzien van de activering van de onder 1° tot 3° van het vorige lid vermelde gegevens.

§ 3. De houder van de kaart kan, via deze kaart of bij de gemeente waar hij in de bevolkingsregisters ingeschreven is, steeds inzage vragen van de gegevens die op elektronische wijze opgeslagen zijn op de kaart of via de kaart toegankelijk zijn en heeft het recht op verbetering van zijn persoonsgegevens die niet op nauwkeurige, volledige en juiste wijze zouden opgenomen zijn op de kaart.

De houder van de kaart heeft, via deze kaart of bij de gemeente waar hij in de bevolkingsregisters ingeschreven is, recht op:

1° inzage van de hem betreffende informatiegegevens die zijn opgenomen in het bevolkingsregister of in het Rijksregister van de natuurlijke personen;

2° verbetering van deze gegevens welke niet op nauwkeurige, volledige en juiste wijze zijn opgenomen;

3° kennisname van alle overheden, instellingen en personen die, gedurende de laatste zes maanden, zijn gegevens bij het bevolkingsregister of het Rijksregister van de natuurlijke personen hebben geraadpleegd of bijgewerkt, met uitzondering van de bestuurlijke en gerechtelijke overheden die belast zijn met de opsporing en bestrafing van misdrijven.

De elektronisch leesbare gegevens van persoonlijke aard betreffen:

- 1° de identiteits- en handtekeningsleutels;
- 2° de identiteits- en handtekeningscertificaten;
- 3° de geaccrediteerde certificatedienstverlener;

4° de informatie nodig voor de authenticatie van de kaart en voor de beveiliging van de elektronisch leesbare gegevens voorkomend op de kaart en voor het gebruik van de bijhorende gekwalificeerde certificaten;

5° de andere vermeldingen, opgelegd door de wetten;

6° de hoofdverblijfplaats van de houder;

7° de in artikel 374bis van het Burgerlijk Wetboek bedoelde vermelding.²

De houder van de kaart kan desgewenst afzien van de activering van de onder 1° tot 3° van het vorige lid vermelde gegevens.

§ 3. De houder van de kaart kan, via deze kaart of bij de gemeente waar hij in de bevolkingsregisters ingeschreven is, steeds inzage vragen van de gegevens die op elektronische wijze opgeslagen zijn op de kaart of via de kaart toegankelijk zijn en heeft het recht op verbetering van zijn persoonsgegevens die niet op nauwkeurige, volledige en juiste wijze zouden opgenomen zijn op de kaart.

De houder van de kaart heeft, via deze kaart of bij de gemeente waar hij in de bevolkingsregisters ingeschreven is, recht op:

1° inzage van de hem betreffende informatiegegevens die zijn opgenomen in het bevolkingsregister of in het Rijksregister van de natuurlijke personen;

2° verbetering van deze gegevens welke niet op nauwkeurige, volledige en juiste wijze zijn opgenomen;

3° kennisname van alle overheden, instellingen en personen die, gedurende de laatste zes maanden, zijn gegevens bij het bevolkingsregister of het Rijksregister van de natuurlijke personen hebben geraadpleegd of bijgewerkt, met uitzondering van de bestuurlijke en gerechtelijke overheden die belast zijn met de opsporing en bestrafing van misdrijven.

¹ Art. 4, 2) : aanvulling.

Le Roi détermine la date d'entrée en vigueur du droit de prendre connaissance mentionné à l'alinéa précédent, 3°, ainsi que le régime auquel sont soumis le droit de consultation et de rectification ainsi que la prise de connaissance visés aux alinéas précédents.

§ 4. Tout contrôle automatisé de la carte d'identité par des procédés de lecture optiques ou autres doit faire l'objet d'un arrêté royal pris après avis du comité sectoriel du Registre national visé à l'article 15 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

§ 5. L'autorité fédérale met à la disposition de la commune, qui en devient propriétaire, le matériel technique nécessaire à la carte d'identité électronique. La commune est responsable du stockage et de l'entretien du matériel.

Le Roi peut fixer une indemnité pour l'insertion sur la carte du certificat d'identité et de signature. Le coût du certificat initial d'identité et de signature peut être pris intégralement ou partiellement en charge par l'autorité fédérale.

Le prestataire de service de certification accrédité est autorisé à accéder aux informations visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° et 5°, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, exclusivement pour les tâches accomplies dans le cadre de la présente loi. Dans ce cadre, il a également le droit d'utiliser le numéro d'identification du Registre national.

§ 6. La carte d'identité reste valable pendant maximum cinq ans à partir de la date de délivrance.

§ 7. Le Roi détermine, après avis de la Commission de la protection de la vie privée, instituée par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, la forme et les modalités de fabrication, de délivrance et d'utilisation de la carte d'identité.

Il fixe l'âge à partir duquel la détention et le port de la carte d'identité sont obligatoires ainsi que le montant maximum qui peut être perçu à charge du titulaire lors de la délivrance de la carte. Il détermine également les autorités et officiers publics sur la réquisition desquels la carte d'identité doit être présentée.

Le Roi détermine la date d'entrée en vigueur du droit de prendre connaissance mentionné à l'alinéa précédent, 3°, ainsi que le régime auquel sont soumis le droit de consultation et de rectification ainsi que la prise de connaissance visés aux alinéas précédents.

§ 4. Tout contrôle automatisé de la carte d'identité par des procédés de lecture optiques ou autres doit faire l'objet d'un arrêté royal pris après avis du comité sectoriel du Registre national visé à l'article 15 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

§ 5. L'autorité fédérale met à la disposition de la commune, qui en devient propriétaire, le matériel technique nécessaire à la carte d'identité électronique. La commune est responsable du stockage et de l'entretien du matériel.

Le Roi peut fixer une indemnité pour l'insertion sur la carte du certificat d'identité et de signature. Le coût du certificat initial d'identité et de signature peut être pris intégralement ou partiellement en charge par l'autorité fédérale.

Le prestataire de service de certification accrédité est autorisé à accéder aux informations visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° et 5°, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, exclusivement pour les tâches accomplies dans le cadre de la présente loi. Dans ce cadre, il a également le droit d'utiliser le numéro d'identification du Registre national.

§ 6. La carte d'identité reste valable pendant maximum cinq ans à partir de la date de délivrance.

§ 7. Le Roi détermine, après avis de la Commission de la protection de la vie privée, instituée par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, la forme et les modalités de fabrication, de délivrance et d'utilisation de la carte d'identité.

Il fixe l'âge à partir duquel la détention et le port de la carte d'identité sont obligatoires ainsi que le montant maximum qui peut être perçu à charge du titulaire lors de la délivrance de la carte. Il détermine également les autorités et officiers publics sur la réquisition desquels la carte d'identité doit être présentée.

De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van het in het vorige lid, 3°, vermelde recht op kennisname, alsmede de wijze waarop het in de vorige leden bedoelde inzage- en verbeteringsrecht, evenals de kennisname, worden geregeld.

§ 4. Elke geautomatiseerde controle van de identiteitskaart door optische of andere leesprocédés moet het voorwerp uitmaken van een koninklijk besluit, na advies van het sectoraal comité van het Rijksregister bedoeld in artikel 15 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

§ 5. De federale overheid stelt de technische apparatuur nodig voor de elektronische identiteitskaart ter beschikking van de gemeente, die er eigenaar van wordt. De gemeente staat in voor de opslag en het onderhoud van de apparatuur.

De Koning kan een vergoeding vaststellen voor het opnemen van het identiteits- en handtekeningscertificaat op de kaart. De kosten voor het initiële identiteits- en handtekeningscertificaat kunnen geheel of gedeeltelijk ten laste worden genomen door de federale overheid.

De geaccrediteerde certificatieDienstverlener heeft, uitsluitend voor de taken die hij verricht binnen het kader van deze wet, toegang tot de informatiegegevens vermeld in artikel 3, eerste lid, 1° en 5°, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen. Hij heeft binnen dit kader eveneens het recht het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken.

§ 6. De identiteitskaart blijft maximum vijf jaar geldig vanaf de datum van afgifte.

§ 7. De Koning bepaalt, na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, ingesteld bij de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, de vorm en de modaliteiten van aanmaak, afgifte en gebruik van de identiteitskaart.

Hij stelt de leeftijd vast vanaf welke men verplicht is de identiteitskaart te bezitten en bij zich te hebben, alsook het maximumbedrag dat ten laste van de houder mag worden geïnd bij de afgifte van de kaart. Hij bepaalt ook welke de openbare overheden en ambtenaren zijn op wier vordering de identiteitskaart moet worden getoond.

De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van het in het vorige lid, 3°, vermelde recht op kennisname, alsmede de wijze waarop het in de vorige leden bedoelde inzage- en verbeteringsrecht, evenals de kennisname, worden geregeld.

§ 4. Elke geautomatiseerde controle van de identiteitskaart door optische of andere leesprocédés moet het voorwerp uitmaken van een koninklijk besluit, na advies van het sectoraal comité van het Rijksregister bedoeld in artikel 15 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

§ 5. De federale overheid stelt de technische apparatuur nodig voor de elektronische identiteitskaart ter beschikking van de gemeente, die er eigenaar van wordt. De gemeente staat in voor de opslag en het onderhoud van de apparatuur.

De Koning kan een vergoeding vaststellen voor het opnemen van het identiteits- en handtekeningscertificaat op de kaart. De kosten voor het initiële identiteits- en handtekeningscertificaat kunnen geheel of gedeeltelijk ten laste worden genomen door de federale overheid.

De geaccrediteerde certificatieDienstverlener heeft, uitsluitend voor de taken die hij verricht binnen het kader van deze wet, toegang tot de informatiegegevens vermeld in artikel 3, eerste lid, 1° en 5°, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen. Hij heeft binnen dit kader eveneens het recht het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken.

§ 6. De identiteitskaart blijft maximum vijf jaar geldig vanaf de datum van afgifte.

§ 7. De Koning bepaalt, na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, ingesteld bij de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, de vorm en de modaliteiten van aanmaak, afgifte en gebruik van de identiteitskaart.

Hij stelt de leeftijd vast vanaf welke men verplicht is de identiteitskaart te bezitten en bij zich te hebben, alsook het maximumbedrag dat ten laste van de houder mag worden geïnd bij de afgifte van de kaart. Hij bepaalt ook welke de openbare overheden en ambtenaren zijn op wier vordering de identiteitskaart moet worden getoond.

Le certificat qualifié de signature n'est pas activé sur la carte d'identité des personnes reconnues incapables en vertu de la législation en vigueur.

§ 8. Les frais de fabrication des cartes d'identité sont récupérés, à l'intervention du Ministre de l'Intérieur, par voie de prélèvements d'office sur le compte ouvert au nom des communes auprès d'un établissement de crédit qui selon le cas, satisfait aux articles 7, 65 ou 66 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit.

§ 9. Le Roi peut, après avis du comité sectoriel du Registre national visé à l'article 15 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, étendre l'application des dispositions des §§ 1^{er} à 8 aux permis de séjour délivrés aux étrangers admis ou autorisés à séjourner dans le Royaume.

Le certificat qualifié de signature n'est pas activé sur la carte d'identité des personnes reconnues incapables en vertu de la législation en vigueur.

§ 8. Les frais de fabrication des cartes d'identité sont récupérés, à l'intervention du Ministre de l'Intérieur, par voie de prélèvements d'office sur le compte ouvert au nom des communes auprès d'un établissement de crédit qui selon le cas, satisfait aux articles 7, 65 ou 66 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit.

§ 9. Le Roi peut, après avis du comité sectoriel du Registre national visé à l'article 15 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, étendre l'application des dispositions des §§ 1^{er} à 8 aux permis de séjour délivrés aux étrangers admis ou autorisés à séjourner dans le Royaume.

Het gekwalificeerd handtekeningscertificaat wordt op de identiteitskaart niet geactiveerd voor de personen die overeenkomstig de vigerende wetgeving niet handelingsbekwaam zijn.

§ 8. De kosten voor de aanmaak van identiteitskaarten worden door de Minister van Binnenlandse Zaken ingevorderd bij wege van ambtshalve voorafnemingen op de rekening die op naam van de gemeenten geopend is bij een kredietinstelling die, naar gelang van het geval, voldoet aan de artikelen 7, 65 of 66 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en toezicht op de kredietinstellingen.

§ 9. De Koning kan, na advies van het sectoraal comité van het Rijksregister bedoeld in artikel 15 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, de toepassing van de bepalingen van de §§ 1 tot 8 uitbreiden tot de verblijfsvergunningen afgegeven aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om in het Rijk te verblijven.

Het gekwalificeerd handtekeningscertificaat wordt op de identiteitskaart niet geactiveerd voor de personen die overeenkomstig de vigerende wetgeving niet handelingsbekwaam zijn.

§ 8. De kosten voor de aanmaak van identiteitskaarten worden door de Minister van Binnenlandse Zaken ingevorderd bij wege van ambtshalve voorafnemingen op de rekening die op naam van de gemeenten geopend is bij een kredietinstelling die, naar gelang van het geval, voldoet aan de artikelen 7, 65 of 66 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en toezicht op de kredietinstellingen.

§ 9. De Koning kan, na advies van het sectoraal comité van het Rijksregister bedoeld in artikel 15 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, de toepassing van de bepalingen van de §§ 1 tot 8 uitbreiden tot de verblijfsvergunningen afgegeven aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om in het Rijk te verblijven.